

Plan grand froid : un village éphémère

Dans la zone industrielle Ouest, des familles sans domicile fixe sont accueillies dans des bâtiments modulaires, à la demande de la préfecture, depuis vendredi 16 janvier. Environ 90 personnes peuvent y être hébergées. **Lire p.7**

Comment éviter le désert médical ?

"Recherche docteurs désespérément." Sur le papier, la situation ne semble pas catastrophique avec un médecin pour 1357 habitants. Sur le terrain pourtant, le constat est clair : Vaulx-en-Velin manque de praticiens et de spécialistes. **Lire p.7**



On ne tue pas la **liberté**

Dès le lendemain de la tuerie dans les locaux de Charlie Hebdo, environ 400 personnes se sont rassemblées jeudi 8 janvier, devant l'Hôtel de Ville pour rendre hommage aux victimes et dire non à la barbarie. Les attentats qui ont suivi à Montrouge et dans un supermarché casher à Paris, ont aussi suscité l'effroi. Depuis, le débat est vif sur la liberté d'expression. **Lire p.2 et 3**

Homayoun Raonaq et les poètes persans. **lire p.4**





HOMMAGE



On ne tue pas la liberté

Au lendemain de la tragédie qui a eu lieu dans les locaux de la rédaction de Charlie hebdo, environ 400 personnes se sont rassemblées jeudi 8 janvier, devant l'Hôtel de Ville pour rendre hommage aux victimes et dire non à la barbarie.

APRÈS LA TUERIE à la rédaction du journal satirique qui a eu lieu mercredi 7 janvier, et qui a fait douze morts et onze blessés, les drapeaux étaient en berne. Il s'agit là de l'attentat le plus grave de ces cinquante dernières années. Les terroristes ne se sont pas attaqués qu'à un journal mais à la démocratie et à la liberté d'expression : deux fondements de notre socle commun. Des rassemblements républicains ont eu lieu spontanément un peu partout en France. A Vaulx-en-Velin, jeudi 8 janvier, environ 400 personnes se sont retrouvées devant le

fronton de la mairie : élus, citoyens, agents municipaux (dont des policiers), acteurs associatifs, militants, étudiants, lycéens venus dire non à la barbarie et défendre la liberté. Lors de ce rassemblement Jacques Boucaud, le rédacteur en chef de Vaulx-en-Velin journal a rendu hommage à nos confrères disparus. "Quand de grandes gueules comme Wolinski et Cabu sont abattus comme des chiens, quand des caricaturistes de génie comme Charb, Honoré et Tignous sont assassinés, quand des empêcheurs de tourner en rond comme le journaliste

Bernard Maris sont éliminés, quand un correcteur de presse et une chroniqueuse sont abattus, c'est la presse toute entière qu'on cherche à bâillonner. C'est la liberté d'expression que l'on bafoue. C'est la République qu'on attaque dans ses fondements". A noter la présence dans la foule de Stéphane Rabut, président du club de la presse de Lyon. Dans son allocution la députée-maire a souligné que "la démocratie, la laïcité, ciment de notre pays commun, ne se laisseront pas fissurer ou abattre par quelque prophétie du chaos, par

quelque nihilisme que ce soit. Le deuil qui affecte aujourd'hui des familles mais aussi notre nation toute entière, comme il frappe, partout sur notre Terre, quand est commis un ignoble massacre, ne sera jamais ni le deuil de la Liberté d'expression ni celui des Droits humains. Dans cette épreuve, les Vaudais disent leur condamnation absolue de ce crime monstrueux. Ils disent aussi, fermement, leur vigilance devant toute tentation d'amalgame ou d'instrumentalisation". Nous sommes tous Charb, Cabu, Wolinski, Honoré, Tignous, Bernard Maris, Elsa Cayat, Mustapha Ourad,

François Boisseau, Franck Brinsolaro, Ahmed Merabet, Michel Renaud. Nous sommes également Clarissa Jean-Philippe, Philippe Braham, Yoan Cohen, Yoav Hattab, François-Michel Saada, autres victimes de l'antisémitisme et de la barbarie, tuées jeudi 8 et vendredi 9 janvier.

NOUS SOMMES TOUS CHARLIE

La rédaction de Vaulx-en-Velin journal

Sécurité maximale

"UNE SITUATION inédite mais pas imprévue". Le préfet de Région Jean-François Carencio, qui décrivait devant la presse, le 14 janvier, le plan de sécurité mis en place après les attentats à Paris les 7, 8 et 9 janvier, a rappelé qu'il s'agit là du stade ultime de Vigipirate, appelé "alerte attentat". Ainsi, 10000 soldats sont déployés sur le territoire national, soit dix fois plus qu'avant les attentats contre Charlie Hebdo et le supermarché casher parisien. C'est dans les mêmes proportions qu'est investie la zone de défense de Lyon : "plusieurs centaines de militaires sont mobilisés" a précisé le gouverneur militaire, le général Pierre Chavancy. Lequel a insisté : "Là où vous avez un soldat actuellement, il y en aura dix demain". Sont plus particulièrement ciblés les sites "sensibles", là où il y a de fortes concentrations : lieux de culte juifs et musulmans, écoles confessionnelles, centres commerciaux, gares, aéroports et lieux de Justice.



L'hebdo en rupture de stock

Le numéro 1178 de Charlie hebdo, du 14 janvier 2015 est introuvable. A Vaulx-en-Velin comme partout en France, les buralistes ont vu des queues se former devant les grilles des boutiques dès 6h du matin. Au centre, seulement une dizaine de journaux étaient disponibles pour une queue de 70 personnes. La France se lève tôt pour Charlie, le dernier numéro de la publication est pourtant tiré à cinq millions d'exemplaires, cent fois plus que les 45 000 habituels. Face à la demande, les rotatives vont encore tirer à plein régime. Pour soutenir l'hebdomadaire, il est toujours possible de souscrire un abonnement.

300 000

ET SÛREMENT PLUS... C'est le nombre de participants à la manifestation unitaire dans les rues de Lyon pour la marche républicaine du dimanche 11 janvier. Elle a eu lieu dans le calme depuis le 8^e arrondissement de la capitale des Gaules jusqu'à la place Bellecour. Depuis la Libération, il s'agit là du plus grand mouvement populaire dans l'Hexagone.



Photo D.R



Solidaires en humanité

VAULX-EN-VELIN JOURNAL a réuni lundi 19 janvier l'élue de la République Hélène Geoffroy, députée-maire, et les représentants vaudais des principaux cultes, pour évoquer l'après 11 janvier. Autour de la table : Chana Benaïssa, vice-président de la mosquée Okba et vice-président du CNCM en Rhône-Alpes ; Corinne Charriau, pasteur de l'Eglise protestante ; François Polak, curé de la paroisse et Roger Touitou, président de la communauté israélite.

François Polak : "Pas de réaction en chaîne, nous sommes solidaires avec les victimes. Il est important de souligner la grande fraternité entre nous tous, particulièrement remarquée lors de la manifestation du dimanche 11. Elle fait qu'il n'y a pas de surenchère, pas de compétition dans le prosélytisme. Il faut effectivement calmer la situation".

Roger Touitou : "Un mot est essentiel, celui de tolérance. Aime ton prochain comme toi même. Dans le dialogue et dans la fraternité, on arrive toujours à trouver une solution. Des rencontres entre jeunes, entre adolescents organisées conjointement par les différentes églises ont lieu dans l'agglomération. "Ce qui m'a le plus touché la dernière fois, c'est que tous ces jeunes de confessions différentes, se sont quittés en chantant "ce n'est qu'un au revoir". C'était poignant".

Chana Benaïssa : "Les musulmans sont conscients de la gravité de la situation et ils condamnent ces actes barbares. Les musulmans eux aussi sont victi-

mes de cette radicalisation. Elle touche 1% de nos pratiquants, mais nous devons tous y faire face. Beaucoup de messages circulent sur internet et les réseaux sociaux, parlant d'un possible complot à propos des attentats. C'est regrettable, ça n'apaise pas les choses. Avec le préfet, nous avons mis en place une ligne téléphonique pour transmettre les SMS incriminés à la police, et l'on se réjouit du résultat. L'auteur d'une menace contre la grande mosquée de Lyon le 16 janvier a ainsi pu être arrêté. La sécurité passe avant toute chose".

Corinne Charriau : "Deux termes importants : tolérance et liberté de conscience. L'école s'interroge en ce moment sur la façon de véhiculer les valeurs de la République; et bien on s'interroge, nous aussi les Eglises, sur la façon de véhiculer ces valeurs là. La foi ne peut se construire sans ni contre l'autre. Il est facile de dialoguer entre responsables religieux, mais il est surtout important que les enfants puissent concrètement vivre ce dialogue. Qu'est-ce qu'il y a à inventer pour élargir le dialogue entre religions, mais également avec les non-croyants ?"

Hélène Geoffroy : "Il ne s'agit pas de cohabiter mais bien de vivre ensemble et de partage de moments communs. Moments communs dans le cadre de l'école, mais aussi du sport et de la culture. C'est la force de notre République. Il est cependant une promesse de la République que nous n'avons pas réussi à tenir : celle de son côté émancipateur et d'ouverture à tous à des mêmes perspectives. Lorsqu'il était ministre, Vincent

Peillon a introduit deux choses: une charte de la laïcité, hélas vite oubliée. Ce n'était pas une charte contre les religions, elle était là pour dire qu'il y a un espace où la laïcité s'exerce pleinement. Il a introduit aussi la morale laïque. Il ne s'agit pas d'intégrer les religions dans l'espace public, mais de donner des repères, un corpus commun à tous. Il ne faut pas non plus tomber dans l'écueil, ce qui s'est parfois produit dans les banlieues, où l'on confie au religieux ce que la République ne sait pas faire".

Liberté d'expression ou blasphème ? "Nous sommes pour la liberté d'expression mais il y a certaines limites. Nous sommes laïcs mais il faut respecter la croyance" estime Chana Benaïssa. Pour Roger Touitou, "nous sommes en France, un pays où la caricature est normale et est une tradition politique. Je me souviens qu'il y a encore quelques années, des humoristes pouvaient rire de tout. Il faut continuer à rire". Corinne Charriau estime pour sa part que "la frontière entre les deux est mouvante. On ne peut jamais se mettre à la place de l'autre, que ce soit dans la foi ou dans l'athéisme. Je suis convaincue que l'on peut rire de tout". François Polak enfin, rappelle que "la liberté d'expression est dans la morale laïque. Le blasphème relève de la conscience religieuse. L'Eglise catholique ne condamne plus beaucoup pour blasphème. Pourtant Charlie hebdo a déjà publié de nombreuses caricatures de Jésus et de la Vierge". J.B

Réaffirmer les valeurs républicaines

AU LENDEMAIN des drames, certains professeurs étaient bien désarmés, malgré l'initiative rapide du ministère de l'Education nationale pour mettre en ligne des outils, des éléments de langage. D'autres ont très vite engagé la discussion et fait face aux émotions, aux tensions, au ressentiment, aux provocations.

En primaire, des directeurs et des professeurs ont abordé le sujet en partant des paroles et questions des enfants. En CP à Gagarine, une maîtresse explique : "Au départ je ne voulais pas trop parler des événements. Les enfants évoquaient ce qu'ils voyaient à la télé. Lorsqu'une petite fille a dit "c'est bien fait, ce sont des chrétiens pas des musulmans", il a fallu réagir" (NDLR. Parmi les victimes, il y avait aussi des musulmans et des juifs).

L'enseignante s'est appuyée sur le Petit quotidien, journal des 6-10 ans, qui relatait les attentats. "J'ai utilisé des mots très simples, tenté de donner du sens et dit que l'on pouvait ne pas être d'accord mais pas de là à tuer des personnes". Deux de ses collègues de CM2 ont échangé avec leurs élèves dès le jeudi matin. "Ils étaient demandeurs et l'on voulait éviter toute confusion. Qui est Charlie ? demandaient-ils. Il y avait une incompréhension. Les questions étaient multiples". Recourant eux aussi au Petit quotidien, les professeurs ont rappelé quelques notions et valeurs républicaines, expliqué la liberté d'expression, le terme de caricature. Un enfant a tenu à dire : "Ceux qui font ça c'est pas nous, car notre dieu interdit de tuer". Difficile de répondre à celui qui posait la question : "Si c'est pas des vrais musulmans qui ont fait ça, pourquoi des gens tirent sur les mosquées ?".

Discussions engagées à Robert-Doisneau

Au lycée Doisneau, le jeudi, "des élèves voulaient aborder le sujet et ont sollicité des profs mais sans vouloir botter en touche, je préférerais d'abord voir ce qui se passe et échanger plus à froid, commente le proviseur, Bernard Rosier.

Dès le lundi, des profs d'histoire-géo, de philo, de science économique et sociale et d'autres qui se sentaient à même de débattre ont engagé une discussion dans un cadre très établi, pour éviter les débordements.

Place à l'esprit critique

"Jeudi, j'étais mal à l'aise, j'ai très mal vécu cette journée, confie Ludovic Arnaud, professeur de physique chimie à Doisneau. Il n'y avait que des choses décidées et exprimées par l'institution, sans recueil du point de vue des élèves : la minute de silence, le message "Je suis Charlie" affiché par certains enseignants, la lettre de la ministre aux enseignants. Face à cela il y a eu tout un panel de réactions et un peu de provocation. "Je ne suis pas Charlie, ils ont eu ce qu'ils méritaient, ils l'ont bien cherché", ça a été dit de façon très minoritaire". Depuis, la parole prend toute sa place, même si les enseignants sont plus ou moins à l'aise pour débattre, "nous sommes dans un échange démocratique sain", souligne Ludovic Arnaud. "Pour ma part, j'ai tout de suite éprouvé le besoin de discuter. J'ai eu envie de dire aux élèves à quel point je comprenais ceux d'entre eux qui pouvaient ressentir un malaise, que j'étais à leur écoute et disposé au débat. En France, il y a un vrai problème d'islamophobie, des indignations sélectives", poursuit-il. Ses propos, proches du sentiment éprouvé par de nombreux lycéens ont plutôt surpris ces derniers. Cette empathie facilite le dialogue ; elle aide à "ne pas se braquer sur la provocation à deux balles", elle libère l'expression, privilégie l'écoute et fait place à la raison, la réflexion.

"Les événements ont ouvert le couvercle de la cocotte minute. Cela inquiète certains de mes collègues. J'y vois pour ma part une opportunité plus qu'une difficulté", soutient l'enseignant.

L'opportunité de réaffirmer le fondement de l'école républicaine. Qui est de former les individus non pas à la pensée unique mais à l'esprit critique, forts d'un savoir nourri de la pluralité.

Fabienne Machurat



Hélène Geoffroy en compagnie des représentants vaudais des principaux cultes



Photo © DR

Marion Sanitas, future mécanicienne

ENFANT, elle préférait les petites voitures aux poupées. Aujourd'hui, âgée de 16 ans, elle est en première année de CAP poids lourds au lycée Boisard. *"Très vite, je me suis intéressée à la mécanique, aux côtés de mon père. J'ai commencé par l'aider à faire des vidanges"*, dit-elle. Un intérêt partagé, qui plus est, avec un oncle mécanicien et un autre routier. Pour autant, cette jeune fille plutôt timide, n'est pas un garçon manqué. Pas plus que sa camarade Océane qui, elle aussi, montre que l'on peut être mécanicienne et féminine. Marion, élève parmi les autres, est formée à un métier. Mise en situation réelle d'entreprise, elle s'active à l'entretien et à la réparation de poids lourds et véhicules légers. Elle s'occupe de révision, est à même de remplacer une courroie de distribution et de réparer une boîte de vitesses. Sûre de son choix, elle s'imagine déjà travaillant dans un garage auto. F.M



Photo © DR

Christine Michel, décline le théâtre au féminin

CETTE VAUDAISE a créé la troupe de théâtre Humatopia en 2008. La compagnie est en résidence à la MJC depuis trois ans. Un sacré challenge pour la fondatrice également comédienne qui souhaitait jouer des textes qu'elle affectionnait. *"Je lis énormément et depuis longtemps j'avais l'ambition de créer une compagnie"*, confie celle, qui dans une autre vie, a travaillé dans l'informatique. *Notre crédo, c'est la faille humaine, les difficultés sociétales avec une préférence pour les destins de femmes, plus complexes et pris entre plusieurs contradictions"*. Installée à deux pas de son lieu de résidence, la comédienne a déjà eu l'occasion de présenter *Mary's* à minuit en juin 2013, une création jouée au festival d'Avignon. La troupe travaille autour d'une nouvelle pièce : Dernière station avant l'autoroute ou une rencontre entre deux femmes que tout oppose. <http://humatopia.free.fr>

Homayoun Raonaq, chantre de l'amour

Compositeur interprète, vaudais d'adoption depuis trente ans, il met en musique, les œuvres de poètes persans. On a pu découvrir son talent grâce à son implication dans les lectures multilingues.

"S'IL N'Y AVAIT pas eu la guerre, nous n'aurions jamais quitté notre pays". Homayoun Raonaq, né à Kaboul en 1962, et dont le prénom signifie l'heureux, garde de son enfance afghane de beaux souvenirs : *"Nous vivions sans souci, on était bien. Mon père avait acheté un petit verger à l'extérieur de la ville. Le vendredi était jour férié, nous allions en famille là-bas"*. Son père avait fait ses études en France et donnait des cours de persan à des Français. *"Pendant les vacances scolaires, nous faisons des voyages à l'intérieur de l'Afghanistan avec eux"*. Homayoun Raonaq se souvient de la beauté des paysages, des pique-niques au bord de la rivière où il était bon venir se dé-saltérer.

Quatrième d'une famille de six enfants, Homayoun grandit sans difficulté : *"J'étais une personne sportive, je faisais de la gymnastique à un niveau professionnel et du football"*. Attiré aussi par l'art, il se tourne vers une formation artistique : *"Dès le collège, j'ai suivi des études aux Beaux-Arts"*, précise-t-il.

Son adolescence va être bouleversée par les événements politiques de son pays : *"Il y a d'abord eu des changements au niveau de l'Etat. Les communistes ont pris le pouvoir. Au début, on croyait que ce serait positif"*, raconte-t-il. Puis, c'est l'occupation soviétique. *"A partir de là, nous étions en danger, car mon père travaillait avec l'ambassade de France. Il était considéré alors comme*



un traître et on le recherchait pour l'emprisonner" relate Homayoun. Cette situation génère un climat d'insécurité mais, malgré tout, il poursuit son bonhomme de chemin. *"J'allais à la fac et à côté, je travaillais comme responsable d'un service audiovisuel en faculté de Médecine. A ce moment là, j'étais un peu*

à l'écart de tout cela", raconte-t-il. La situation se gâte, lorsqu'Homayoun Raonaq intègre l'armée. C'était en 1983, les Moudjahidines, parmi lesquels le commandant Massoud, luttaient contre l'occupation soviétique. Les Américains, quant à eux, fournissaient des armes aux Pakistanais

impliqués dans la guerre. La situation est de plus en plus explosive : *"Nous vivions dans la peur"*. L'exil de la famille commence alors, comme celui de bien d'autres familles. *"Kaboul s'était vidée de sa population"*, commente Homayoun. Effectuant son service militaire, il attendra un an avant de

partir à son tour. Après quelques années passées dans des camps de réfugiés au Pakistan, il rejoint la France. C'est de loin, qu'il va suivre les événements qui secouent son pays. *"Les Moudjahidines sont arrivés au pouvoir, mais il y avait sept partis islamistes qui se battaient entre eux"*. La déception va être grande. *"Les talibans ont tout saccagé, ils ont pris les terres, détruit entièrement Kaboul. Les petites filles ne pouvaient plus aller à l'école"*.

La vie d'Homayoun, comme de nombreuses personnes en exil, a donc pris un nouveau tournant du fait de circonstances indépendantes de sa volonté. A l'âge de 23 ans, il s'établit à Vaulx-en-Velin. Sa fibre artistique s'étoffe. *"J'avais suivi des cours de musique en Afghanistan, notamment de tabla. En France, j'ai commencé en 1994 à donner des concerts de musique traditionnelle. Puis, avec trois autres musiciens, nous avons créé le groupe Sham's et remporté le prix Arto'tempo à Vaulx-en-Velin, en 1996"*. L'intégration du chanteur afghan se fait sans heurt. *"Ici, je ne me suis pas senti trop dépaycé"*. Lorsqu'il chante en s'accompagnant à l'harmonium, on se sent transporté. *"Je choisis mes paroles parmi les œuvres de poètes mystiques persans, tous inspirés par l'amour universel. Leur message me touche le cœur et l'esprit. Je retrouve ce qui m'anime : l'amour dans toutes ses dimensions"*.

Jeanne Paillard



Photo © DR

Mireille Bacot, un flot de peinture

Dans l'art, comme dans la vie cette femme est une battante. Originaires des Landes, installée à Vaulx-en-Velin depuis trente ans, elle expose ses œuvres jusqu'au Japon et aux USA.

ANCIENNE championne de France de natation quatuor nages, Mireille Bacot conserve l'attrait de l'eau et le transcrit dans nombre de peintures, marines plus ou moins figuratives ou purs morceaux d'abstraction. La peinture, c'est là son nouvel univers fluide. Du temps des compétitions, elle garde l'esprit bagarreur, la persévérance qui permettent de faire face aux difficultés de la vie et du métier d'artiste. Ce quelque chose, aussi, qui la pousse toujours plus loin, la conduit de salons en concours et lui fait remporter des médailles, sans faire bouger d'un pouce son humilité.

"J'ai toujours aimé crayonner", dit-elle. *L'envie de peindre est venue soudainement, il y a 19 ans*. Cette activité s'est ajoutée à celles de secrétaire médicale, modèle pour des couturiers, ou encore prof de roller. Sa rencontre avec un peintre russe a été le déclencheur : *"Il a trouvé du potentiel en moi.*

De mon côté, j'ai pris conscience de quelque chose au bout des doigts que je n'avais pas eu l'idée d'utiliser jusqu'alors". Au delà de la main, un regard, une sensibilité. Mireille se lance, expose et évolue : *"Je me suis laissée aller à peindre spontanément, intuitivement, harmoniser et faire danser les couleurs. C'est dans l'abstraction que je me suis sentie moi-même"*.

Dans son appartement, chemin des Plates, une petite pièce sert d'atelier. Nombre de prix et récompenses y sont accrochés. Une toile est posée sur le chevalet dans la lumière de la fenêtre. Elle concentre les gestes de l'artiste qui manipule l'huile et la térébenthine, travaille au chiffon, au doigt, au couteau... *"J'utilise le pinceau juste pour signer"*, ajoute-t-elle en riant. Mireille Bacot a plus de trois cents toiles à son actif et tellement de diplômes et prix que cela relève de l'exploit : Chevalier académique à Greci Marino,

Italie (2005), médaille d'or mérite et dévouement français (2007), prix signatures, Paris, médaille d'or internationale de l'Académie européenne des arts (2009), médaille d'argent Arts Sciences Lettres, Paris, Toile d'or de l'année (2010), chevalier Mondial art academia (2014)...

Mireille a le goût de la représentation, du relationnel et un coach d'exception, son mari Maurice Gelin, qui l'accompagne formidablement, voire la guide, dans cette aventure. Elle crée, il gère tout le reste et la suit d'un continent à l'autre, par monts et par vaux, passant par l'Allemagne, Osaka et Miami en 2014. Sans parler de toutes les expos en France, à Péruges, Lyon, Châtel-Guyon, Beaujeu, Aix-en-Provence, Paris, Cannes et Vaulx-en-Velin de temps à autre. Ainsi, Mireille figurait parmi les créateurs locaux exposant au marché de Noël.

FM

EN IMAGES



Vœux aux entreprises
En présentant ses vœux le 12 janvier aux adhérents de Vaulx-en-Velin Entreprises, en présence de la députée-maire et de plusieurs adjoints, la présidente de l'association Cendra Motin a évoqué les attentats cinq jours plus tôt à Paris, rappelant que les acteurs "économiques et humains" de Vaulx en Velin, "un territoire de différences et d'intégration", ont un rôle à jouer. "Nos entreprises doivent continuer à être des lieux de tolérance et de dialogue. Elles doivent aussi être encore plus qu'avant des lieux d'accueil" a-t-elle souligné, avant d'agrainer les actions de VVE en direction des jeunes à travers le club parrainage, lequel est destiné à accompagner et soutenir des jeunes de la Mission Locale. Une plateforme de stages sera prochainement mise en place avec la Ville.



Remise de don à la Case africaine
Le 6 janvier, Norbert Buisson, le représentant de la Fondation d'entreprise Caisse d'épargne a remis un chèque d'un montant de 10 000 euros à l'association la Case africaine, en présence d'élus vaudais. Cette somme lui a permis de se doter d'un véhicule réfrigéré destiné à la livraison à domicile. Cette association vient en aide à des familles en difficultés en leur donnant accès, pour une somme modique, en fonction de leurs ressources, à des produits alimentaires. Douze bénévoles et deux salariés font tourner la structure. En 2014, ce sont 753 familles qui ont pu bénéficier de ce service, soit 3000 personnes.



La Fédération du commerce vaudais présente ses vœux
C'est au Planetarium que la Fédération du commerce vaudais, qui rassemble les associations de commerçants du Mas, du Centre et du Village, a présenté ses vœux, mercredi 13 janvier. Pour l'occasion, le président David Louis a salué les dix ans de la structure. Il a rendu hommage aux victimes lors de la vague d'attentat contre le journal Charlie hebdo. La soirée a été l'occasion de remettre le grand prix de l'opération commerciale de Noël. Un ensemble home cinéma a été remporté au tirage au sort par Ymen El Firk Kraiem.



Bon vent Jacqueline
Depuis 2006, elle assurait l'accueil des habitants et des associations du Mas à l'espace Benoît-Frachon, une structure gérée par la mission Médiactif. Jacqueline El Ouarraki part pour une retraite bien méritée. Habitants, acteurs associatifs et élus se sont réunis pour lui souhaiter bon vent. Anais Durrafourg, la remplace désormais dans les locaux situés rue Maurice-Thorez.



Cambadélis au Woopa
Premier secrétaire du Parti socialiste, Jean Christophe Cambadélis avait inscrit l'agglomération lyonnaise parmi les 35 collectivités locales qu'il visite actuellement, en vue de préparer les prochaines échéances électorales. Reçu par la députée-maire Hélène Geoffroy au Woopa, immeuble à énergie positive situé au Carré de Soie, le patron du Parti socialiste s'est intéressé à deux problèmes : celui des énergies et celui de l'économie sociale et solidaire, deux marqueurs du Woopa qui héberge de nombreuses Scop.



Le Roc VV s'incline face à Iserlhon
Il n'y a pas de quoi rougir... Au contraire, les filles de l'entente régionale du Roc VV sont sorties de la coupe de d'Europe de rink hockey la tête haute. Elles se sont inclinées sur un score de 5 à 1, samedi 17 janvier au gymnase Croizat face aux allemandes d'Iserlhon en quart de finale. Un beau parcours pour le groupe de filles qui se classe en quatrième place du tableau de N1.

DÉCHETS VERTS

Mise en demeure par la préfecture, l'entreprise Racine doit revoir le fonctionnement de sa plateforme de compostage implantée au lieu-dit Le Machet, en limite de Décines et Vaulx-en-Velin. La création d'un Stecal permettrait de recadrer l'activité.

Racine contrainte de régulariser son activité de compostage

35 000 TONNES d'entrants, c'est ce que gère, en 2014, l'entreprise Racine⁽¹⁾ spécialisée dans la valorisation des déchets organiques. Depuis le 20 juin dernier, un arrêté préfectoral contraint cette installation classée à réorganiser l'activité exercée sur une petite partie de l'Ecopôle de la Rize qui occupe 20 hectares en zone agricole.

Le dossier a donné lieu à quelques mois de discussion, indique Matthieu Fischer, adjoint délégué à l'Ecologie, à l'Environnement et au Patrimoine naturel : "La municipalité a travaillé avec la Métropole, les services de l'Etat et la Ville de Décines. La position commune des deux Villes a été un élément déterminant de l'avancée du dossier. Cette position est de dire : il y a des nuisances alors on doit trouver des solutions pour y mettre un terme. A la fois pour le confort des habitants et dans le souci de respecter la réglementation". Stéphane Bertin, adjoint de quartier et ancien président d'AVVV (association Vaulx-en-Velin Village) ajoute : "Cette installation classée pour la protection de l'environnement a longtemps profité d'un flou juridique. Pendant 16 ans, ça a été le statu quo". Des années pendant lesquelles Tarvel biomasse et, avant cela, MSE se sont développées et ont diversifié leurs actions.



Photo © Racine

Réduire les nuisances

L'entreprise Racine a bien sûr été associée aux discussions. Son président, Christian Levrat, pointait en septembre dernier "les discours contradictoires des services de la préfecture". Aujourd'hui, il se satisfait de l'avis favorable de la préfecture et des mai-

ries pour la création d'un Secteur de taille et de capacité d'accueil limitées (stecal), autorisant les activités de compostage, énergie bois, support de culture et vente au détail, dans cette zone agricole. Cela passe par une modification du Plan local d'urbanisme, soumise à enquête publique.

"Le Stecal représente une surface totale de 16 hectares dont 3 réservés au compostage, au Machet Nord. Les 13 hectares du Machet Sud accueillent le reste de nos activités", indique Christian Levrat. "C'est très positif pour l'entreprise et cela permettrait d'avoir enfin une stabilité juridique, laquelle serait bénéfique pour

tout le monde. Nous espérons que l'enquête publique sera favorable".

Si l'accord est donné, "tous les feux seront au vert pour que l'entreprise puisse asseoir son activité et faire le nécessaire pour supprimer les nuisances", déclare Matthieu Fischer. Racine pourra déposer un dossier de demande d'autorisation d'exploiter. "Nous allons le faire avant la fin du mois en anticipant sur la décision de la Métropole, car la préfecture peut pré-instruire le dossier", précise Christian Levrat.

Racine prévoit de limiter le compostage aux déchets verts et matières végétales à l'exclusion de fermentescibles issus de l'industrie agroalimentaire ou de la restauration ; passer à un volume inférieur à 30 000 tonnes/an. "Nous faisons des propositions d'actions visant à diminuer les odeurs. En investissant par exemple dans un système de bûchage des andains, dont l'abattement théorique des odeurs est de 85%. Nous projetons aussi une haie d'arbres devant les aérations pilotées pour que le vent du nord ne véhicule pas les odeurs les plus sensibles", décrit Cédric Levrat, directeur général de la société (en médaillon).

Fabienne Machurat

(1) anciennement Tarvel biomasse et MSE. Installation classée spécialisée dans la valorisation des déchets organiques et la production de supports de culture.

Quand le compost n'est pas en odeur de sainteté

Depuis les années 1998-99, les habitants de Vaulx-en-Velin et de Décines subissent les odeurs liées au compostage. En 2014, l'association Ensima a comptabilisé près de 90 jours de mauvaises odeurs.

ÇA SENT TARVEL, disait-on il y a une dizaine d'années. L'odeur a fluctué, s'est amenuisée, est repartie de plus belle. Flux et reflux. En 2014, elle était toujours là. 87 jours de mauvaises odeurs entre janvier et novembre, tels sont les chiffres avancés par l'association Ensima⁽¹⁾ qui depuis 14 ans lutte contre les nuisances olfactives de l'entreprise de compostage. Pour Eliane Pingault, présidente de l'association, le problème est apparu quand le tonnage de déchets traités a plus que triplé. Elle explique : "En 1995, Tarvel a racheté Pothier, situé au Machet, qui disposait d'une autorisation pour 6000 tonnes de déchets verts entrants. En 1998 Tarvel, qui a créé MSE, a obtenu le marché de la Courly. Le site du Machet ne suffisait plus à traiter le nouveau tonnage de déchets. MSE s'est donc étendue et a installé, à cheval sur les communes de Décines et Vaulx, une plateforme de 2 hectares. L'entreprise a eu une nouvelle autorisation préfectorale (1998) et composté dès lors plus de 20 000 tonnes par retournement mécanique. La mairie de Décines s'était opposée à l'autorisation tandis que la ville de Vaulx y avait été favorable. Les années qui ont suivi ont été épouvantables en matière d'odeur". D'où la mobilisation de nombreux Décinois et la création d'Ensima. "En 2001, la mairie de Décines a intenté un procès contre l'autorisation de 98 et a gagné, poursuit



Eliane Pingault. L'entreprise s'est alors mise sous le régime de la déclaration en prétendant qu'elle faisait moins de tonnage. Ce régime a immédiatement été mis en cause par la mairie de Décines. Il a été annulé par le tribunal administratif en 2007. L'entreprise s'est retrouvée coincée".

La mobilisation des riverains persistant, MSE a installé au Machet un système d'aération forcée (soufflerie qui apporte de l'oxygène à l'intérieur des andains et produit une meilleure fermentation) et a abandonné la plateforme construite à l'Epi. Cela a entraîné une amélioration. Jusqu'à ce que la société ait ajouté aux déchets verts des déchets agroalimentaires. En

2009, MSE a commencé à collecter les déchets fermentescibles des restaurants de l'INSA de Lyon et, en 2011-2012, les déchets jetés sous forme de soupes par les grandes surfaces. "Tout cela était susceptible de modifier l'équilibre du processus de fermentation", souligne la présidente d'Ensima. fin 2013, l'association a adressé au préfet une pétition forte de 745 signatures récoltées sur Décines et Vaulx. Il n'y a pas eu de réponse mais en janvier 2014 la préfecture a initié des réunions de travail avec les municipalités. "Composter est très positif, mais cela doit se faire dans les meilleures conditions", conclut Eliane Pingault. F.M

(1) Ensemble contre un site malodorant.

Existe-t-il un risque sanitaire ?

Face à la multiplication des plateformes de compostage, depuis quelques décennies des études sont menées pour évaluer les risques chimiques et microbiologiques liés à cette activité.

LE COMPOSTAGE est un mode de gestion écologique des bio-déchets (ordures ménagères, déchets verts, boues de station d'épuration...) encouragé par les pouvoirs publics. Du même coup se posent des questions sur les risques liés aux agents chimiques et biologiques déjà présents dans les déchets ou produits par le compostage. Leur présence est avérée, mais les concentrations sont très variables selon les plateformes. Tout dépend de l'activité, des déchets traités, du confinement, des conditions météo... "Seules des campagnes de mesure permettent d'évaluer avec précision les niveaux de pollution sur un site donné", indiquent des chercheurs de l'INRS⁽¹⁾.

Le cas des bioaérosols

Les activités de compostage génèrent des bioaérosols⁽²⁾. Certains scientifiques s'intéressent à ces bactéries, moisissures et autres toxines dans l'air.

Leurs études concernent principalement l'exposition des salariés aux agents microbiens et à leurs composés et avancent que les risques liés à l'inhalation de moisissures aéroportées⁽³⁾ sont principalement de type infectieux, toxique et immuno allergique. Quid de l'exposition des riverains ?

Chez les riverains des sites de compostage, les études épidémiologiques sont rares. "Nous avons très peu de données scientifiques sur l'évaluation des effets sanitaires de ces plateformes. Ce sont des études coûteuses, qui réclament des moyens et du temps", commente Lucie Anzivino, chargée de mission Santé/Environnement à l'Observatoire régional de la santé. L'étude de Herr et al en Allemagne (2003) reste isolée. Elle met en avant une "augmentation significative de la prévalence des symptômes d'irritation des voies aériennes chez les riverains résidant à proximité du site (150-200 m)". "Cette étude est habituellement citée pour soutenir l'hypothèse d'effets de l'exposition aux bioaérosols du compostage sur la santé des populations riveraines"⁽⁴⁾. "A la lecture des études épidémiologiques, il semble possible que des effets sanitaires puissent être détectés chez des personnes hypersensibles même au delà de 200 m"⁽⁵⁾. Faute de données suffisantes, rien n'est sûr. D'où l'importance de mesurer les concentrations d'éléments pathogènes autour de ces installations afin d'évaluer objectivement les niveaux d'exposition des populations environnantes. "Une commune ou un collectif peut interpeller l'Institut de veille sanitaire⁽⁶⁾ en vue d'une expertise", mentionne Lucie Anzivino.

Quel est l'impact sanitaire de la plateforme de Racine ? La question se pose. Outre les nuisances olfactives, quels sont les risques liés à l'émission et à la dispersion des bioaérosols ? Au regard des taux élevés des traitements anti allergiques et anti asthmatiques quantifiés sur Vaulx-en-Velin, Décines et Meyzieu⁽⁷⁾, l'on peut se demander si l'émission de telles particules ne s'ajoute pas à un ensemble d'autres facteurs tels que la pollution, le stress...

"Etre vert est une maladie chez nous", disait en 2009 Emmanuel Mony, président du directoire de Tarvel. Souhaitons que la formule ne soit pas à prendre au pied de la lettre. F.M

(1) approche des risques chimiques et microbiologiques dans le secteur du compostage, INRS 2010. (2) particules en suspension dans l'air, d'origine biologique. (3) du genre Aspergillus, Cladosporium, Fusarium, Alternaria, Mucor, Penicillium... (4) Programme de recherche de l'Ademe sur les émissions atmosphériques du compostage, juillet 2012. (5) Saint-Ouen et al, 2008 / INERIS, rapport d'étude 24/11/2011. (6) L'INVS est un établissement public, sous la tutelle du ministère de la Santé, qui réunit les missions de surveillance, de vigilance et d'alerte dans tous les domaines de la santé publique. (7) Vaulx détient les taux les plus élevés de l'agglomération : 8032,8 pour les traitements anti-allergiques (taux Rhône Alpes 4723,1) et 5465,3 pour les traitements anti-asthmatiques (taux Rhône Alpes 3678,3). Chiffres ORS juin 2014.

Enquête publique : modification du PLU pour la création d'un Stecal

LES ÉLUS VAUDAIS mettent en exergue le fait que cette activité de compostage et de bois énergie a atteint un niveau industriel. Or, étant installée en zone agricole, il y a une incompatibilité avec le Plan local d'urbanisme (PLU). D'où la décision du Grand Lyon de modifier le PLU via l'inscription de

Secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées (Stecal) aux lieux-dits "Le Machet" Nord et "Le Machet" Sud. Afin de recadrer l'activité et la zone de compostage.

Une enquête publique est programmée jusqu'au 24 février inclus. Les pièces du dossier et le registre d'enquête

sont déposés à l'Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin et au siège du Grand Lyon, 20 rue du Lac (Lyon 3^e).

Le commissaire enquêteur sera à la disposition du public le jeudi 29 janvier, de 14h à 17h au service Urbanisme, 15 rue Jules-Romains (2^e étage).

SANTÉ

“Recherche docteurs désespérément.” Sur le papier, la situation ne semble pas catastrophique avec un médecin pour 1357 habitants⁽¹⁾. Sur le terrain, le constat est clair : Vaulx-en-Verin manque de spécialistes.

Comment éviter le désert médical ?

“C’EST UNE QUESTION qui nous préoccupe”, avoue la députée-maire Hélène Geoffroy. Les déserts médicaux ne sont plus l’apanage des zones rurales. De plus en plus de villes populaires, à l’instar de Vaulx-en-Verin, se trouvent tout aussi démunies que les campagnes françaises. La Creuse et l’Est lyonnais, même combat : difficile de faire venir des professionnels pour s’y installer.

La situation est d’autant plus préoccupante que nombreux sont les médecins vaudais approchant de l’âge de la retraite. La moitié des 33 généralistes libéraux exerçant sur la commune risque de ne plus être en fonction dans dix ans. “Que va-t-il arriver dans quelques années, quand nous allons tous prétendre à la retraite ?”, s’interroge Jacques Laroque, installé à Vaulx depuis 1980. Le problème se pose déjà pour ce qui est des médecins spécialistes, trop peu nombreux. “On manque de tout à Vaulx-en-Verin. De gynécologues, d’ophtalmologues, de cardiologues, de rhumatologues, de psychiatres...”, estime Yves Cartailhac, médecin au Sud où la désertification se fait particulièrement ressentir. Les médecins préfèrent souvent s’installer dans des zones où ils savent qu’ils gagneront très bien leur vie. Les zones moins côchées, comme ici, sont délaissées.”

“Ne pas dramatiser la situation”

Sur près de 164 professionnels vaudais libéraux, on recense à peine 14 spécialistes. “Et encore, un des deux ophtalmologues est en train de partir”, souligne le docteur Roger Bolliet, membre du comité directeur du syndicat MG France, majoritaire chez les généralistes. Evidemment, dans l’ag-

glomération lyonnaise, toutes ces spécialités sont bien représentées, mais une question de mobilité se pose. Aller voir un cardiologue sur la presqu’île entraîne des déplacements et tous les patients ne peuvent pas forcément y faire face. “Si on a des transports en commun valables, ce n’est pas un problème”, note ce dernier, faisant référence à l’absence de tramway ou de métro dans le centre-ville.

“Faut-il avoir toute la gamme de spécialistes ? Probablement non, mais au vu des pathologies recensées dans la ville, il y a clairement des manques”, estime Yvan Margue, conseiller municipal délégué à la Santé, pointant la sous-représentation des spécialistes de la santé mentale. “Il ne faut cependant pas dramatiser la situation, car nous avons en France une médecine de qualité”, reprend-il. Il faut veiller toutefois à mieux l’organiser et une meilleure répartition des médecins devrait être une priorité.”

Les raisons d’une désertification

Car un malaise persiste chez les professionnels quant à la surconsommation médicale, le rythme de travail et le manque de coordination. “Les médecins reçoivent moins qu’ailleurs sur rendez-vous et sont plus nombreux en exercice isolé”, assure le docteur Bolliet. Certains avancent que favoriser l’installation collective, la concertation et la mutualisation des moyens seraient une solution pour palier au problème. “L’idée d’une Maison de la Santé revient aussi et nous l’examinons avec attention. Il faut être innovant dans ce qu’on propose pour qu’une nouvelle génération s’installe”, lance Hélène Geoffroy, qui après avoir reçu les



médecins de la commune cet automne, va rencontrer les représentants de l’Agence régionale de Santé dans les semaines à venir, afin de leur présenter certaines préconisations. “La Municipalité est prête à des participations si elles sont efficaces. Il s’agit avant tout de faire revenir le droit commun dans les banlieues, celui de la santé notamment.” Et l’élu à la Santé de conclure : “Il y aura assez de médecins à Vaulx-en-Verin si on arrive à faire d’elle une ville attractive. Il faut en finir avec le fantasme de la ville de banlieue.”

Maxence Knepper

(1) : Desserte médicale selon l’étude sur la démographie des médecins généralistes établie par l’Union régionale des professionnels de Santé – médecins de Rhône-Alpes, datée de septembre 2012.

La loi Santé

Prévention et meilleur accès aux soins sont au cœur du projet de loi santé présenté par la ministre des Affaires sociales Marisol Touraine, et dont Hélène Geoffroy est l’une des rapporteurs. “S’impliquer sur une telle loi me permet d’apporter l’expertise des spécificités de la banlieue”, affirme la députée-maire. Quatre grands axes composent la charpente de ce texte : la prévention, la mise en place d’un service territorial de santé, l’innovation et une nouvelle gouvernance de la politique de santé. Le développement du tiers payant, ce dispositif permettant d’éviter l’avance des frais médicaux, est notamment préconisé, et la place des usagers dans le système de santé doit être renforcée.

Une loi qui fait débat chez les médecins sans toutefois provoquer un rejet net. “Nous sommes plutôt favorables au tiers payant que nous pratiquons d’ailleurs beaucoup à Vaulx-en-Verin, à condition qu’il soit sécurisé et simple”, assure Roger Bolliet du syndicat MG France. On aimerait que puissent continuer à coexister la médecine libérale et le secteur public. Les professionnels de terrain ont besoin d’autonomie, de confiance et de responsabilité.”

SOCIAL

Plan grand froid : un village éphémère rue Corona

Dans la zone industrielle Ouest, une centaine de personnes est accueillie depuis vendredi 16 janvier dans des bâtiments modulaires.

TOUT UN PETIT village composé de quinze préfabriqués a été installé en une semaine par les équipes de l’entreprise Dom’ici, spécialisée dans la mise à disposition de bungalows. Dans une friche industrielle, rue Jean-Corona, une centaine de personnes dormira sous un toit. Plus précisément dans des petits studios de 30m², prévus pour abriter des familles avec des enfants scolarisés. “Notre objectif est d’humaniser le système”, explique Alain Sitbon, directeur de l’entreprise Dom’ici. Les familles seront ici chez elles et pourront ainsi cuisiner et vivre décemment”. Chaque bungalow dispose d’une douche et d’une chambre. L’entrepreneur a également installé deux autres sites à Rillieux-la-Pape et à Charbonnières.



Environ 90 places

La gestion du site a été quant à elle confiée au Foyer Notre-Dame des sans abris dans le cadre du Plan hivernal 2014-2015, prévu pour durer jusqu’au 31 mars 2015. “A la demande de la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), notre structure assurera la gestion du centre”, expliquent Sébastien Guth responsable de la communication et Ahmed Debbouze, responsable du site. Les familles ont été orientées par la Maison de la veille sociale et des places sont réservées aux services sociaux de la mairie de Vaulx-en-Verin. Le Foyer assurera la livraison de repas pour les familles les plus démunies”. Pour aider les ménages, le hangar mitoyen de 800m² est à

disposition pour entreposer des denrées et du matériel. Mais aussi pour accueillir deux travailleurs sociaux et un agent d’accueil. Ce qui permettra aux enfants de bénéficier d’une aide aux devoirs et de recevoir les familles pour trouver des solutions pérennes d’hébergement.

La ville a été sollicitée par la préfecture du Rhône pour accueillir le dispositif. “Il est normal que notre commune tout comme d’autres participe à l’effort national demandé pour éviter que des personnes meurent de froid cet hiver” affirme la députée-maire Hélène Geoffroy. Une chose est sûre : ces familles passeront l’hiver au chaud et bénéficieront d’une aide précieuse

pour se remettre en selle. Les familles sont arrivées vendredi 16 janvier sur la friche. C’est le cas de Maria, venue de Craiova en Roumanie avec sa famille. Après quelques nuits passées dans des gymnases de l’agglomération, elle vit désormais dans des conditions plus décentes avec plus d’intimités. Le site accueille des familles venues de différents horizons. R.C

Pratique :

Le Foyer recherche des bénévoles, des dons de café, sucre, couches, vêtements chauds afin d’assurer un accueil digne. Village mobile, 13 rue Corona.

POPULATION

1466 logements recensés à Vaulx

Du 15 janvier au 23 février, dix agents passeront aux domiciles de Vaudais tirés au hasard par l’Insee pour le recensement de l’année 2015.

LA NOUVELLE campagne de recensement a démarré partout en France depuis le 15 janvier. C’est l’Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en partenariat avec les communes qui la coordonne. Cette année à Vaulx-en-Verin, 1466 logements ont été tirés au sort. Dix agents recenseurs passeront aux adresses désignées par l’Insee. Les habitants ont été informés par courrier et par voies d’affichage. Le recensement est un acte civique et une obligation en vertu de la loi du 7 juin 1951. Les informations collectées demeurent confidentielles et anonymes. Elles serviront uniquement à produire des données statistiques. Les résultats des enquêtes permettront ainsi aux pouvoirs publics de mieux répondre aux besoins de la population et d’adapter les équipements à l’évolution de la population : logements, écoles, crèches et autres services.

Comment ça se passe

Nouveauté pour l’année 2015, il sera possible pour les foyers concernés de remplir les questionnaires par internet. Les agents encourageront les ménages à faire les démarches nécessaires en ligne. Chaque agent recenseur dépose chez les ménages deux questionnaires. Le premier comporte des questions relatives aux caractéristiques et au confort du logement. Le second est un bulletin individuel pour chaque personne vivant sous le même foyer. L’agent recenseur est bien sûr présent pour aider les habitants à bien les remplir.

Pratique :

Le recensement se poursuit jusqu’au 23 février. Pour plus de renseignements : Direction municipale de la population, Hôtel de Ville, place de Nation. Tél : 04 72 04 80 08.



CENTRE

La Zac de l'Hôtel de Ville présentée au conseil de quartier

Le périmètre de la future Zone d'aménagement concertée (Zac) a été présenté jeudi 15 janvier. D'ici 2020, elle transformera la géographie du centre ville.

A L'INVITATION du conseil de quartier du centre ville, Christine Bertin, l'adjointe aux Zac a présenté le périmètre des futures opérations urbaines. La première remontée à 1995 et s'est terminée en 2007 avec la Zac du Centre ville. 45 000 m² de surface ont été aménagés dont 29 890m² d'espaces publics.

Trop de logements sociaux pour les riverains

Les opérations de la Zac de l'Hôtel de ville ont débuté en mars 2009 et les premiers coups de pelles ont été donnés en juillet 2013 avec la construction du foyer Adoma. A terme 800 logements sortiront de terre mais aussi 10 450 m² d'activités sont programmés dont 5500 m² pour le bâtiment "Casino" avec cinq étages de logements. 1000 m² pour des commerces supplémentaires et 2000 à 3000m² de surfaces artisanales, 1500 m² pour des bureaux et divers équipements et enfin la reconstitution de 407 logements sociaux démolis à Vaulx ces dernières années. "C'est beaucoup trop de logements sociaux, ont souligné les membres du conseil de quartier. Il faudrait réduire le nombre". Christine Bertin a fait remarquer que dans le cadre des opérations de renouvellement urbain avec l'Anru, la ville est tenue de reconstituer l'offre des logements démolis pour obtenir les crédits de l'État. Autre point de



mécontentement, la réduction du nombre de places de stationnement. Le parking mitoyen à l'Hôtel de Ville est voué à la disparition. Pour le remplacer 90 places seront aménagées à deux pas de là, en lieu et place de l'ancien centre de tri.

Du pyralène mais pas de panique

Autre point évoqué par l'adjointe : la pollution au pyralène. Lors de la démolition de l'ancien centre commercial, des transformateurs ont été

vandalisés et 4000 litres d'huiles se sont répandus dans les sols et la nappe. Une première dépollution a eu lieu en 2009. Fin 2013, des arrêtés préfectoraux ont été émis et une étude a eu lieu au long de l'année 2014. Seul point positif d'après les premières conclusions, la pollution est bien ciblée et ne s'est pas déplacée en sous sol. Les opérations ne seront donc pas impactées. Les travaux se dérouleront de 2015 à 2022 pour la transformation du centre ville. R.C

3 QUESTIONS À : Olivier Planchon, président habitant du conseil de quartier du centre ville.

Le conseil de quartier est en place, où en êtes vous ?

Nous sommes encore au début mais le travail prend forme. Avec Liliane Badiou, la présidente élue, nous avons déjà constitué notre bureau et avons trois commissions constituées : commerces, sécurité et urbanisme. Il nous reste à avancer sur ces points. Une première action a déjà été menée avec le nettoyage du jardin des Paix et des Libertés.

La Zac est bien enclenchée, quel est l'avis du conseil ?

Dans l'ensemble nous sommes assez satisfaits de ce qui est proposé. Nous sommes toutefois vigilants quant au nombre de logements sociaux. Pour ren-

forcer la mixité sociale, il faudrait davantage de logements en accession à la propriété.

Quel est le point sur lequel les membres veulent s'investir ?

La sécurité reste un point crucial. Les week-end on constate de nombreuses incivilités liées aux mariages et aux motos. D'autres incivilités nuisent à l'image du centre comme la saleté. Il faudra que l'on travaille sur ces points qui sont surtout liés à un manque de savoir-vivre. Il faut aussi développer le commerce et faire que nous soyons un vrai cœur de ville.

Pratique : Inscriptions et renseignements au 04 72 04 78 53.



LA SOIE Le Clos gourmand voit les choses en grand

L'ancien restaurant gastronomique du Village a pris ses quartiers à la Soie, dans un écrin de verre flambant neuf.



Dès le printemps, Farid Benallègue compte embaucher quatre nouvelles recrues, dont deux apprentis pour le service.

FARID BENALLÈGUE n'a pas de nostalgie particulière. Si son établissement, le célèbre Clos gourmand, a quitté ses murs de la rue Louis-Ducloux "devenus obsolètes", c'est pour mieux s'installer avenue des Canuts, à la Soie, avec un restaurant d'une soixantaine de couverts. "On ne détruit pas une réputation comme celle du Clos gourmand, explique le patron. Au Village ou au Sud, c'est toujours la même maison, on retrouve son âme et les recettes qui ont fait son succès : accessibilité, discrétion et qualité".

Des choses ne changent pas d'un lieu à l'autre. Le grand fourneau Molteni, "garanti à vie" trône toujours au centre de la pièce, dans une cuisine désormais ouverte sur la salle. Et puis il y a la gouaille intemporelle de Farid, intarissable sur l'histoire de sa maison, du Village et de la Tase. "Comme le Clos, ce quartier a un esprit bien particulier, celui des ouvriers-textiles", constate-t-il.

"La bonne bouffe n'étant pas une histoire d'argent, mais de passion, pourquoi une personne ne devrait pas pouvoir déguster un bon burger pendant qu'une autre mange un foie gras poêlé ? Un restaurant se doit d'être bigarré et éclectique", estime Farid Benallègue. Le Clos gourmand garde donc sa logique d'ouverture à toutes les bourses. Les clients ont ainsi le choix entre le comptoir des Canuts, un espace brasserie, le Petit Clos où les plats du jour peuvent être consommés sur place ou à emporter, et l'espace gastronomique.

40 ans de gastronomie vaudoise

Pour lui, ce déménagement du Clos à la Soie, est un pari sur l'avenir. "Lorsque j'ai signé, en 2008, c'était un terrain vague. Il n'y avait guère d'entreprises aux abords, la station de métro venait à peine d'être inaugurée." Ce pari au long terme, le temps de penser au mieux les moindres détails d'un projet que Farid Benallègue ne se lasse pas de présenter, semble porter ses fruits. "On change de dimension", se félicite un patron fier de son bébé.

Tout a commencé en 1973, quand Monsieur Ben, le père de Farid, reprend le vieux Café des Platanes, un bistrot de pêcheurs qui devient alors "Chez Ben". Une arrivée mouvementée qui n'a pas plu à tout le monde : "Il a tout eu. Les pétitions des habitants, la police qui a débarqué le jour de l'ouverture, mais il a tenu bon", considère aujourd'hui son fils. En 1987, il reprend l'affaire familiale et lui fait passer le tournant de la gastronomie. "Mon père faisait le couscous à merveille, moi je me suis plutôt lancé dans le foie gras", résume celui qui s'est formé au contact de grandes toques. Et ce virage a séduit la clientèle, au moins autant que le couscous du père Ben. En 40 ans, l'accueil réservé aux Benallègue a bien changé et le Clos nouvelle formule était lui, très attendu par les habitués. Aujourd'hui, dans son nouvel écrin de verre, Farid et son équipe de neuf personnes, souhaitent ajouter une nouvelle page à ce petit conte de fée gastronomique. Une page tournée vers l'avenir et l'ouverture. Le Clos gourmand autrefois enclavé, est à un carrefour clé de l'Est lyonnais et il compte bien en profiter. Maxence Knepper

Pratique : Le Clos gourmand, 16, avenue des Canuts. Tél, 04 78 80 52 11 ou 07 50 80 17 98.

SUD

5 euros pour une 2CV cabriolet made in Vaulx

Participez à la tombola de l'école de production Boisard et du Rotary club en achetant un ticket d'une valeur de 5 euros. Une Deuch cab d'exception, entièrement réalisée par des élèves est à gagner.



Photo DR

L'AVENTURE a commencé il y a trois ans, à l'initiative du Rotary club Lyon val de Saône. "Notre projet vise à promouvoir le travail manuel, via une action motivante pour des jeunes en formation et répondant aussi à notre idéal de servir", expliquent Colette Beccaria et Thierry Poncet, du Rotary club. L'idée de départ était de retaper une 2CV banale et d'en faire un magnifique lot de tombola. "Le projet étant, il fallait trouver une équipe de passionnés pour le concrétiser", livre Thierry Poncet. L'école de production Boisard a été emballée. En juin 2012, le club du val de Saône a acheté le véhicule, peu cher vu son état. Livré dans les ateliers de l'école, sa rénova-

tion a commencé. Ce sont d'abord les élèves de mécanique qui ont entièrement refait le moteur. Puis ceux de carrosserie ont transformé le vieux châssis en élégant cabriolet. La 4 places devenue une 2 places est alors passée entre les mains des peintres, qui l'ont faite blanche et rouge, rutilante. En tout, ce fut un travail de 400 heures, associé à de nombreuses réunions. "Sur trois ans, près de 40 élèves ont participé et l'ouvrage de ces apprenants n'a rien à envier à celui de professionnels" se réjouit Bernard Fayolle, directeur de Boisard. "Roulez jeunesse" avec fierté. D'autant que l'excellence de ce travail va bénéficier à de belles actions. Les recettes de la

tombola iront entre autres à "Savoir lire" l'opération coup de pouce à la lecture du Rotary, à l'Institut Saint Vincent-de-Paul qui aide des jeunes déficients intellectuels. Elles permettront aussi de financer un voyage pour que les élèves découvrent les constructeurs auto italiens.

12 000 billets à vendre. Tirage au sort à Boisard le 17 juin prochain. Alors, qui partira avec Titine? FM

Pratique : tickets en vente à Boisard, 148 avenue Franklin-Roosevelt (portes ouvertes de l'école le 24 janvier au matin). Contacts : 04 78 49 03 78 ou 04 72 05 68 39. Vente par le Rotary sur www.lyon-val-de-saone.rotary1710.org contact : 06 25 97 03 04.

Réalisateur sénégalais, auteur de nombreux documentaires et du film *La Pirogue*, Moussa Touré a donné à voir une Carte blanche aux couleurs de la diversité.

POUR INTRODUIRE l'ouverture officielle du festival du film court francophone qui a eu lieu aux Amphis, le samedi 17 janvier, Nicole Garnier, la présidente, a rappelé, au regard de l'actualité, que ce festival est "un espace de liberté de parole et contribue, avec les enseignants, à l'éducation artistique et culturelle des jeunes vaudais, pour développer leur esprit critique". Elle a souligné son ancrage dans le territoire, mais aussi sa dimension internationale. Hélène Geoffroy, la députée-maire a insisté sur "l'importance majeure de défendre la liberté d'expression", dans le contexte actuel.

"La liberté de parole fait partie intégrante de ma culture. Je suis né dans une rue où se parlent douze langues différentes que je comprends. Quand on parle d'une langue, on parle aussi d'écoute et de regard", confiait quant à lui Moussa Touré, qui se définit comme "un réalisateur engagé à dire les choses telles qu'elles sont". Ce qui le touche, c'est l'humanité au sens large. Et c'est de cela dont il parle à travers les films, non seulement qu'il réalise, mais aussi qu'il produit. Et, c'est aussi cela qu'il a choisi de montrer à travers la Carte blanche. "J'aime la diversité et mon coup de coeur est allé vers ce qui la reflète le mieux". Les spectateurs ont pu

découvrir documentaires et films courts de fiction de réalisateurs issus d'horizons divers ; chinois, belge, malgache, sénégalais. Moussa Touré accorde une importance particulière "aux regards neufs" qui font le cinéma et incitent au dialogue. "Il faut parler, mettre un débat en place". Selon lui, la parole est une arme contre le sectarisme. C'est le message qu'il souhaite faire passer, ici aussi à Vaulx-en-Velin. "Je suis là pour cette ville et je reviendrai. J'aime ce festival, car c'est aussi un festival du public qui a son mot à dire et, il est dans mes tonalités". Moussa Touré espère voir se développer un partenariat durable entre le festival "Moussa invite" qu'il a créé au Sénégal et celui "Un poing c'est court" de Vaulx-en-Velin. Désir partagé par les organisateurs. Il se dit attaché aussi tout particulièrement à la France du fait de sa participation au jury du festival de Cannes, à sa collaboration avec des réalisateurs français : "J'ai fait Coup de torchon avec Thierry Frémont. Ce film m'a ouvert les yeux. C'était la première fois que je voyais de grands acteurs". Mais son attachement à la France est aussi étroitement lié à la langue française dont il a découvert l'enchantement à travers la poésie de Baudelaire. "C'est le poète que j'aime le plus, il est vif,



seyant, tranchant, il donne des frissons. Dans mes films, on voit Baudelaire. Il est d'aujourd'hui, d'hier et je crois qu'il va

être de demain". Jeanne Paillard janvier. Programme sur le site **Pratique** : le festival du film court www.unpoingcestcourt.com. francophone se poursuit jusqu'à 24 Tél : 09 52 90 42 75.

THÉÂTRE



Europeana, l'hymne à la joie de Laurent Vercelletto

Laurent Vercelletto présentera du 22 au 30 janvier au Centre Chaplin, sa nouvelle fresque théâtrale qui retrace un siècle d'histoire du Vieux continent.

"SPECTATEURS, du haut de cette scène, un siècle vous contemple." Le metteur en scène Laurent Vercelletto pourrait introduire sa nouvelle création ainsi. "Europeana, une brève histoire du XX^e siècle" n'est pas une œuvre comme les autres. "Ce n'est pas une pièce de théâtre, estime-t-il. C'est un jaillissement permanent dans lequel la réalité dépasse la fiction. En fait, je ne sais pas ce qui a pris à l'auteur, Patrik Ourednik. Ecrire une histoire du 20^e siècle un peu baroque et fantaisiste, tout en restant dans la vérité."

De cet ouvrage "passionnant et passionné", Vercelletto, qui ne craint ni les rapprochements surprenants, ni les raccourcis, ni même les télescopes, a ressorti le côté foisonnant et essoufflant d'un siècle commencé par une guerre mondiale et conclu par l'effondrement de deux tours newyorkaises et la peur d'un bug planétaire. L'invention du soutien-gorge y côtoie

la tragédie des génocides pour mieux coller à la mémoire collective qui n'a que faire des frises chronologiques ou de la hiérarchisation de l'information. Car au même moment, dans le monde, se déroulent mille et une choses différentes, toutes témoins de l'époque.

Parler d'Europe à l'heure où celle-ci est remise en question est un acte quasi militant pour Laurent Vercelletto, passionné d'histoire dans ce qu'elle a de plus politique. "La jeunesse vit dans le temps présent, sans forcément se soucier du passé. D'où une certaine pauvreté dans la compréhension du monde actuel. Parler d'histoire d'une autre façon peut les intéresser et leur donner envie d'ouvrir un livre pour s'y plonger", espère-t-il.

D'autant que sur scène, des vidéos renforcent les témoignages de quelques Vaudais sur leur siècle. En résidence au Centre Chaplin depuis

quelques années, Vercelletto sillonne en effet la ville à la rencontre de la population et se sert de ce terreau comme essence de sa création.

En somme, Europeana, c'est notre histoire, celle de nos parents, de nos grands parents. Celle d'un socle commun basé non pas sur les guerres, mais sur tous ces petits riens qui font les grands tout. "C'est la réalité humaine de l'histoire", assure le metteur en scène.

M.K

Pratique : "Europeana, une brève histoire du XX^e siècle", de Patrick Ourednik, par Laurent Vercelletto et la compagnie LucaThéâtre. Du jeudi 22 janvier à 19h30 au vendredi 30 janvier à 20h30.

Centre culturel communal Charlie Chaplin, Place de la Nation, 04 72 04 81 18/19. www.centrechapeliechaplin.com.

Il était une fois... les Reuteuleu

Rencontres de théâtre amateur de l'ENTPE du 2 au 6 février, sur le thème des contes et légendes.

DRAGONS, sorcières, démons en tous genres, nés de l'imaginaire des étudiants ou puisés dans le patrimoine universel des histoires à dormir debout ou qui font peur, vont envahir l'École nationale des travaux publics, pendant une semaine. Tradition oblige, pour la 26^e édition de cet événement majeur de l'école, durant le week-end précédant les festivités, les étudiants vont préparer le terrain. "Nous allons décorer toute la partie bissectrice du bâtiment et le foyer des étudiants avec des personnages légendaires", note Clément Piégay, responsable des Reuteuleu, cette année. Lorsque le décor sera posé, les rencontres théâtrales pourront avoir lieu à raison de deux représentations par jour. "C'est un festival à dimension internationale. Cette année, nous accueillons des troupes du Bénin, du Mexique, d'Italie, du Cameroun, du Canada", explique Aude Ratinahirana, chargée de communication. Toute une logistique est mise en œuvre par les vingt quatre étudiants impliqués dans l'organisation de cet événement culturel. Il se trouve que cette édition va coïncider avec le soixantième anniversaire de l'ENTPE. Ainsi, la soirée de clôture qui aura lieu le 6 février, au centre culturel communal Charlie-Chaplin, marquera cette date commémorative de la création de l'école.

Et, c'est une première, des ateliers théâtre vont être proposés aux étudiants en collaboration avec le TNP (Théâtre national populaire) et la compagnie italienne Teatro del Piccione, programmée le 6 février. Les étudiants se réjouissent de voir aussi se renforcer les liens avec la ville de Vaulx-en-Velin, à travers des représentations, au centre culturel Charlie-Chaplin et à la brasserie de l'Hôtel de Ville. Et pour la première fois, Vincent Vercelletto, artiste en résidence au centre culturel, parraine le festival.

A noter, en marge du festival, la dégustation de spécialités culinaires des pays présents, des concerts donnés par des musiciens de l'ENTPE. J.P

Pratique : programme des Reuteuleu sur le site www.reuteuleu.aeitpe.fr.

"A Vaulx classiques" avec les talents du conservatoire

SORTIR DE L'OMBRE les élèves du conservatoire de musique et de danse, valoriser les talents, telle est la démarche du projet "A Vaulx classiques", concert gratuit organisé le 5 février, à 20h au cinéma Les Amphis. c'est la mission de cinq étudiants inscrits en 2^e année de DUT Gaco Arts à l'université Jean-Moulin, parmi lesquels Tanguy Marsande, 19 ans, élève du conservatoire de musique.

"Je suis Vaudais et depuis 10 ans, je pratique la guitare au conservatoire. J'ai choisi ce DUT qui permet de concilier mon activité artistique et des études de gestion administrative et commerciale", explique-t-il. Dans ce cadre, Tanguy doit conduire un projet en groupe, avec des étudiants musiciens et comédiens. "J'ai proposé l'organisation de ce concert mettant en lumière les musiciens expérimentés du conservatoire. Le lieu choisi est en rapport avec la thématique : le cinéma Les Amphis et les musiques de films. Notre rôle est de tout mettre en place, de A à Z", poursuit Tanguy. Une convention a été signée entre l'IUT de l'université Jean-Moulin et le conservatoire de Vaulx-en-Velin. Les étudiants de Gaco Arts sont à pied d'œuvre et la quinzaine de musiciens revêt les classiques au programme : Capriccio arabe, la vocalise de Rachmaninov, Le parrain, Manha do carnaval, Singing in the rain... Tanguy joue sur les deux tableaux et répète avec cœur ses morceaux en solo, en duo, trio ou quintet. Tous, organisateurs et participants d'"A Vaulx classiques", aspirent à faire salle comble. F.M.

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

À l'échelle humaine.

Cette première tribune de 2015 était prévue pour un 1er bilan de l'équipe municipale que vous avez élue en mars dernier. Les événements tragiques du 7 au 9 janvier, le magnifique sursaut populaire du dimanche 11 janvier, nous appellent tous à aller au-delà de ce projet initial sur notre action quotidienne.

À Vaulx-en-Velin comme partout en France, nous sommes Charlie quand des journalistes sont assassinés parce qu'ils sont journalistes ; nous sommes juifs quand des juifs sont assassinés parce que juifs ; nous sommes policiers quand des policiers sont assassinés parce que policiers ; et nous sommes musulmans quand, après les 17 assassinats, certains -par des amalgames odieux ou de petits calculs exécrables- demandent aux musulmans des excuses qu'ils n'ont pas à formuler, ou attaquent des mosquées et insultent des personnes supposées musulmanes.

À Vaulx-en-Velin mieux qu'ailleurs nous n'ignorons pas les difficultés quotidiennes qui rendent nos vies difficiles. La réalité d'un quotidien dur et parfois amer nous fait perdre l'espoir dans un avenir partagé. Ces difficultés réelles sont aussi un appel à l'engagement à faire Nation, à ne pas sombrer dans les amalgames destructeurs, à ne pas voir l'autre tel qu'il serait sur la base de préjugés qui nous divisent, mais à voir l'autre pour ce qu'il est, un frère en humanité, un citoyen libre et égal en République.

À Vaulx-en-Velin aussi nous travaillons à ne pas construire le lien social sur le rejet de l'autre, à ne pas faire communauté en nous dressant contre les autres communautés réelles ou supposées. Les dessins de Charlie Hebdo peuvent choquer, mais nous comprenons qu'ils sont faits pour cela, provoquer pour faire réagir, choquer contre les intolérances dans un cri continue pour le respect de tous, la liberté de chacun. Nous ne confondons pas la provocation humaniste de Charlie contre tous et d'abord les institutions et les puissances, et les insultes répétées et ciblées de l'extrême-droite contre une seule catégorie de la population, pour désigner un ennemi intérieur imaginaire.

«La démocratie française n'est pas fatiguée du mouvement, elle est fatiguée d'immobilité» disait Jean JAURÈS, dont le centenaire de l'assassinat a marqué 2014. C'est ainsi qu'un plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations a été mis en place il y a quelques mois ; ce plan, nous allons pouvoir le faire vivre et ainsi faire reculer ce qui nous sépare. L'école sera aussi un des moyens qui permettra de triompher face à la barbarie ; nous pouvons être fiers d'en avoir fait notre priorité pour le mandat.

Aujourd'hui nous pouvons aussi être fiers des vaudais qui sont unis comme tous les français derrière leurs valeurs, derrière leurs drapeaux tricolores que nous, élus, avons d'ailleurs remis symboliquement depuis quelques semaines (dans un geste prémonitoire) sur tous nos édifices publics.

Dans cette ambiance triste mais aussi dans cette communauté de vie et de valeurs, nous vous souhaitons une Année 2015 pleine de santé et d'espoir en notre avenir et nos valeurs de la France républicaine.

Stéphane GOMEZ

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

2015.

Le 7 janvier la France a connu un acte de barbarie effroyable. Parce que 17 hommes et femmes étaient des symboles de la liberté d'expression, des représentants de la loi, des anonymes de différentes confessions, ils ont été abattus pour des convictions différentes par des islamistes radicalisés. Ils représentaient les valeurs de la France, la France de Voltaire et des Lumières. Pour cela, ils sont morts, emportés par la folie meurtrière d'extrémistes religieux.

De nombreux vaudais, qu'ils soient chrétiens, musulmans, juifs, ou athées sont atterrés par cet acte ignoble. Ils l'ont montré en se rassemblant nombreux dès le jeudi 8 janvier à midi devant la mairie pour dire leur effroi devant cette barbarie respectant comme partout en France au même moment une minute de silence. Ils ont aussi marché avec leurs élus de tous bords le dimanche suivant parmi les 300.000 habitants du Grand Lyon pour montrer qu'ils ne se laisseront pas intimider. Ils ont aussi délivré, comme à travers le pays, des messages de sympathie à nos forces de l'ordre municipales et nationales. Et ils poursuivent leur mobilisation, depuis cette sombre journée du 7 janvier, en signant, très nombreux, le registre de condoléances que la municipalité a souhaité mettre à disposition de tous les citoyens pour qu'ils puissent témoigner de leur sympathie aux victimes et à leurs familles.

Vaulx-en-Velin est particulièrement touchée par cet acte barbare car peut-être nulle part ailleurs mieux qu'à Vaulx, de par nos multiples origines ethniques et religieuses, nous nous devons de tous vivre ensemble et d'être tous, avant tout, de la communauté française. Nous devons, comme tous les français, porter des valeurs fondamentales et communes de liberté (dont la liberté d'expression), d'égalité et de fraternité. Mettre en avant ce qui nous rassemble, c'est-à-dire ces valeurs citoyennes, est un gage de la réussite de notre communauté locale et nationale. Les religions, les ethnies d'origine sont respectables mais elles ne doivent pas nous séparer.

Dès maintenant, comme partout à travers le pays, nous allons devoir travailler pour que nos valeurs balayent les extrémismes religieux. Et pour cela nous avons commencé à être actifs depuis avril 2014. C'est ainsi qu'un plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations a été mis en place il y a quelques mois ; ce plan, nous allons pouvoir le faire vivre et ainsi faire reculer ce qui nous sépare. L'école sera aussi un des moyens qui permettra de triompher face à la barbarie ; nous pouvons être fiers d'en avoir fait notre priorité pour le mandat.

Aujourd'hui nous pouvons aussi être fiers des vaudais qui sont unis comme tous les français derrière leurs valeurs, derrière leurs drapeaux tricolores que nous, élus, avons d'ailleurs remis symboliquement depuis quelques semaines (dans un geste prémonitoire) sur tous nos édifices publics.

Dans cette ambiance triste mais aussi dans cette communauté de vie et de valeurs, nous vous souhaitons une Année 2015 pleine de santé et d'espoir en notre avenir et nos valeurs de la France républicaine.

Christine BERTIN,
Virginie COMTE,
Marie-Emmanuelle SYRE,
Matthieu FISCHER,
Stéphane BERTIN,
Yvan MARGUE.

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Nos libertés, nos droits.

Dans une période plutôt réservée aux vœux et aux rois mages, une tuerie plongeait le pays dans l'effroi. Trois illuminés sont passés à l'acte. Un acte fou, criminel et suicidaire. Les cibles : « Charlie hebdo », un journal satirique bien dans la tradition française, et des civils de confession juive. Ces assassinats ont produit une émotion gigantesque et surtout un sursaut citoyen d'une ampleur inégalée pour dire : « On ne touche pas à la Liberté ».

Ces rassemblements et ces défilés ont montré l'attachement indéfectible des habitants aux précieuses valeurs d'un Etat de droit. Peut importe qu'on soit Charlie ou pas, cela va bien au-delà. L'enjeu est bien supérieur : défendre la République. Une République qui s'est assoupie trop longtemps, qui n'a pas tenu toutes ses promesses d'Égalité, de Fraternité, qui est devenue abstraite, virtuelle pour une partie de sa population et en particulier de sa jeunesse, celle reléguée dans un apartheid social, économique, ethnique, urbain.

C'est dans ce relâchement, après que se soient effondrés, il y a 25 ans, les régimes communistes et avec eux une forte espérance sociale, que se sont installées progressivement des mystiques de remplacement. Il fallait bien continué à croire, à espérer. L'Homme est ainsi fait.

C'est parmi nous, parmi les classes sociales les plus populaires, les plus pauvres que des formes de fascisme ont proliféré et recruté ; ça a toujours été le cas dans l'Histoire. Aujourd'hui, il usurpe même la religion, il s'approprie la Foi et la dévoie.

Dans cette tragédie que nous venons de vivre doit naître une optimisation de la République, une accélération de son œuvre.

L'effort est à mener dans tous les domaines mais celui à entreprendre dans l'Éducation est certainement celui qui produira les meilleurs résultats.

Nous étions dans le juste en faisant de l'Éducation la priorité du mandat, en faisant d'un aménagement urbain équilibré une nécessité, en faisant de la lutte contre toute forme de discrimination un outil de la cohésion sociale.

Sortir les quartiers de leur pauvreté, de leur exclusion c'est respecter la valeur d'Égalité. Y faire vivre une laïcité garante du respect de chacun c'est défendre la Liberté. Eradiquer le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie c'est conquérir la Fraternité. Le travail est considérable et la politique, au sens noble du terme, se conçoit pour le réaliser. C'est tout le sens de notre action. Une action concrète et honnête qui redonne espoir et soustrait les plus fragiles de toute dérive désespérée et meurtrière. C'est notre devoir. C'est le devoir de tous.

Que cette année qui commence donne à chacune et à chacun la santé et la force de s'y consacrer.

Morad AGGOUN

Le groupe "Gauche citoyenne" ne nous a pas fait parvenir sa contribution dans les délais, ce qui explique son absence de cette page.

VAULX C'EST VOUS

Le 7 janvier 2015, la terreur a frappé notre pays. Elle a frappé Charlie Hebdo. Nous pleurons les victimes de cette ignominie et exprimons toute notre solidarité aux familles. A travers cet acte, les assassins se sont attaqués à la France, à son modèle et à ses valeurs. La LICRA et bien d'autres a appelé tous les français à descendre dans les rues. Il n'y avait ni parti politique, ni syndicat, ni association mais des millions d'hommes et de femmes unis et affirmant fort l'identité nationale contre la barbarie. Oui Monsieur le Ministre de l'Intérieur, nous devons faire de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme une cause nationale. Merci à cet artiste français pour son intervention à la télévision. Nous sommes entièrement d'accord avec lui : "Il n'y a plus aucun respect et il est temps d'y remédier". Il faut rétablir le respect de la liberté d'expression, de la religion, de la culture, de toutes les libertés y compris sexuelles, y compris celle de dessiner, de l'acceptation des différences, de la tolérance, de l'amour, du respect de l'école, de la justice, des parents, des voisins. Le respect de la Vie. LE TERRORISME N'A PAS DE RELIGION, IL LA MANIPULE. LA LIBERTÉ N'A PAS DE RELIGION, ELLE LES RESPECTE TOUTES, PARCE QUE TOUTES LES RELIGIONS PRÔNE L'AMOUR ET LE RESPECT DE LA VIE. Pourquoi avons-nous refusé de siéger au conseil municipal depuis les propos de Monsieur Chekhab ? Parce que les injures sont aussi graves que les actes. Ces propos sont indignes d'un élu de la République, indignes d'un citoyen français. Qu'ils soient guidés par la colère, la révolte, ces propos sont inqualifiables et ne peuvent surement pas être « effacés » avec de simples excuses... Quand on tient de tels propos antisémites, on ne s'étonne plus qu'ils trouvent un écho dans la violence de certains jeunes. Monsieur l'élu, construisez-vous avant de vouloir participer à la construction de notre ville. Apprenez et mettez en pratique le mot Respect. Respect de l'être humain, de ses pratiques et de ses croyances. Votre pouvoir d'analyse serait à la hauteur de votre prétention, vous auriez démissionné immédiatement. Madame la Maire, l'arrêté pris en date du 3 octobre 2014 promulgue Monsieur Chekhab à une délégation élargie. Vous réfutez ces propos mais ne les sanctionnez pas. C'est comme si vous les cautionniez. Nous sommes Charlie et nous vous demandons de réagir vite.

Christiane PERRET-FEIBEL

EN BREF

Une station Bluely à Vaulx

La station Bluely (location de voitures) située 62 rue Maurice Audin à côté du centre Culturel Charlie Chaplin) est désormais en service. Des ambassadeurs sont sur place mercredi 21 janvier de 10h à 12h pour présenter le service aux Vaudais.

Permanences d'Accueil Parents-Professionnels

Permanences par des professionnels de l'Éducation Nationale, associatifs, municipaux et des parents destinées à aider les Vaudais à écouter les parents sur les difficultés rencontrées avec leurs enfants dans le cadre de leur scolarité (collèges, lycées), chaque première semaine du mois au Centre Social Lévy. La prochaine aura lieu le mardi 3 février à 18h00. Renseignements, inscriptions au Centre Social Georges Lévy : 04 78 80 51 72 centresocial.levy@wanadoo.fr

Accueils de loisirs et ludothèque

Ils seront ouverts du lundi 9 au vendredi 13 février et du lundi 16 au vendredi 20 février. Retrait des dossiers de demande d'inscription pour les accueils de loisirs à partir du lundi 5 janvier et jusqu'au mardi 13 janvier. Date limite de retour, le 13 janvier.

- Inscription à un accueil de loisir avec repas : Pour les enfants déjà inscrits dans un accueil de loisirs avec repas, depuis le 1er janvier 2014, déposer sa demande d'inscription en se connectant sur son compte personnel sur <https://mairievaulx-velin.espace-famille.net>. Sinon, récupérer le dossier d'inscription en mairie ou le télécharger sur internet, avant de le déposer au service Education, (2e étage de l'Hôtel de ville).

- Inscription à un accueil de loisir sans repas : S'adresser au responsable du centre souhaité : La Coccinelle (3 - 5 ans 12), le nouveau Mas (6-14 ans), les 5 Continents (3 - 14 ans), Lorca (3 - 14 ans). Il est possible de télécharger le dossier sur internet.

- Inscription à la ludothèque par téléphone au 04 78 80 27 09.

- Les ateliers artistiques organisent 3 stages : deux la semaine du 9 au 13 février, un à l'atelier de l'écoin et l'autre à l'atelier Gagarine et un stage la semaine du 16 au 20 février à l'atelier Gagarine. Inscription au service Actions Educatives (2e étage de l'Hôtel de Ville). Renseignements 04 72 04 81 01.

Une randonnée givrée pour découvrir le parc

LA SEPTIÈME édition de la Rand'o givrée aura lieu dimanche 1er février de 9h30 à 15h. A la fois course d'orientation et randonnée, cette épreuve est organisée par le Club de montagne de Rillieux avec le Grand parc de Miribel Jonage. Elle permet à un large public d'explorer les lieux en plein hiver. Avec un carton, cette épreuve aux normes de la Fédération française de course d'orientation, permet de se balader à son rythme. Quatre circuits sont proposés du 6km au 14km et une épreuve plus technique de 11 km destinée aux adeptes de la course d'orientation. La Rand'o givrée se pratique dès l'âge de 4 ans dans le cadre d'une inscription familiale et dès 12 ans en autonomie.

A l'arrivée des boissons chaudes et gourmandises seront offertes. Il sera aussi possible de déjeuner sur place mais aucun ravitaillement ne sera assuré pendant l'épreuve.

Pratique : Inscriptions et renseignements sur le site : www.grand-parc.fr ou par téléphone 04 78 80 56 20. Départs se feront librement à l'accueil du site entre 9h30 et 11h30.

VAULX-EN-VELIN CASSIOPÉE

RT 2012
TVA 5,5%
PLAN 3A GRAND LYON

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

2 pièces à partir de **97.000 €*** (lot B12)
 3 pièces à partir de **123.000 €*** (lot A05)
 4 pièces à partir de **179.000 €*** (lot A43)
 5 pièces à partir de **219.000 €*** (lot A52)

* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE
04 26 59 05 05
www.rhonesaonehabitat.fr

MER21JAN

Présentation de la station Bluely aux vaudais (location de voitures électriques), de 10h à 12h, au 62 rue Maurice-Audin.
Festival du film court : Spectacle familles et jeune public, à 15h, salle Victor-Jara, rue Lesire. Productions vaudaises à 17h, et Soirée de la Tunisie à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Rens. 09 52 90 42 75.

JEU22JAN

Repas organisé par l'association Récup'Art, à midi, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez. PAF :10 euros. Réservations au 04 72 04 94 56.
Soirée lecture organisée par l'association Dans tous les sens, à 19h, à la Brasserie de l'Hôtel de ville, 3 rue Maurice-Audin. Entrée libre.
Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 19h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.
Festival du film court : Soirée vos vies nous regardent, à 19h30, au restaurant Le Vitoria 70, av. Roger-Salengro. Renseignements au 09 52 90 42 75.

VEN23JAN

Espace jeux, proposé par le Service Education, de 15h à 19h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Ouvert à tous.
Conférence sur Armand Gatti, à 20h, à la Brasserie de l'Hôtel de Ville 18, rue Maurice-Audin. Organisée par le collectif « On Vaulx mieux que ça » sur le thème « Les poésies et le théâtre d'Armand Gatti ».
Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 20h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.
Festival du film court : le court de nuit, à 20h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

SAM24JAN

Lecture «1914» par Laurent Vercelletto, à 16h, à la bibliothèque Chassine, rue Joseph-Blein.
Football, CFA2, FC Vaulx vs Pontarlier, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.
Rink hockey : ROC masculin N2 contre SA Gazinet-Cestas à 20h. Gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.
Festival du film court, soirée de clôture, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

DIM25JAN

Rando urbaine à l'Aqueduc du Garon avec la MJC. Rdv à 9h. Renseignements au 04 72 04 13 89.
Stage yoga et danse de la Cie Itchy Feet, de 16h à 18h30, animé par Winship Boyd, au centre social Peyri, rue Joseph-Blein. Inscription au 06 95 70 26 20 et itchyfeetdance@gmail.com

LUN26JANV

Café cannelle avec atelier maquillage, de 14h30 à 15h30, à l'association Cannelle et Piment, 15 rue Auguste-Renoir. Tel : 04 78 82 02 07.

MAR27JAN

Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 20h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

MER28JAN

Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 19h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.
Spectacle musical « Liquidateur » de la Cie Peut-être, à 20h30, au Toboggan, centre culturel de Décines. Réservations au 04 72 93 30 14.

JEU29JAN

Conseil de quartier du Centre ville, à 19h, salle Edith-Piaf, rue du Méboud.
Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 19h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

VEN30JAN

Concert de musique actuelle amplifiée « SWC », à 20h, à la MJC 13, av. Barbusse. Tarif : 2 euros. Renseignements au 04 72 04 13 89.
Théâtre : Europeana, une brève histoire du 20^e siècle, à 20h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.



SAM31JAN

Boules : coupe de l'Amitié, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Vaulx-en-Velin, 123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 04 37 32.
Tournois futsal de l'Olympique de Vaulx, au gymnase Blondin, rue Maximilien-Robespierre.
Handball : VVHC Nationale 3 masculine contre HBC Talant, à 20h30. Palais des sports Jean-Capiévic, 3 rue Hô-Chi-Minh.

DIM01FEV

Tournois futsal de l'Olympique de Vaulx, au gymnase Blondin, rue Maximilien-Robespierre.
7^e rand'o givrée au Grand parc de Miribel-Jonage, de 9h30 à 11h30. Course d'orientation et randonnée. Renseignements et inscriptions au 04 78 80 56 20.
Course hippique, PMH trot, à 13h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.
Football : seniors 1^{re} division départementale, US Vaulx contre Vénissieux US2, à 15h, au stade Aubert, allée du Stade.
Concert caritatif du groupe Ephata, à 17h30, en l'église Saint-Thomas, 3 rue Driss-Benzekri. Tel : 06 24 37 32 77.

MAR03FEV

Cause café, de 9h à 11h, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez.
Théâtre enfants : Pancia in su/Le ventre en l'air, à 19h30, par le Teatro del Piccione. A partir de 4 ans. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

MER04FEV

Théâtre enfants : Pancia in su/Le ventre en l'air, à 15h, par le Teatro del Piccione. A partir de 4 ans. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

VEN06FEV

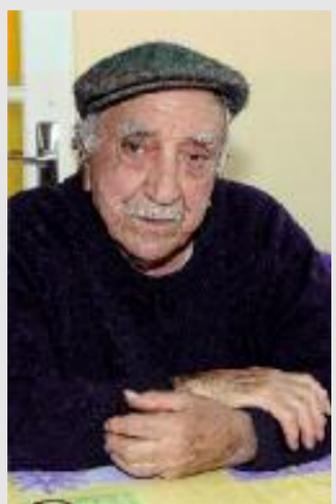
Rencontres théâtrales de Lyon, soirée de clôture, à 20h. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

SAM07FEV

Boules : qualificatif des AS, à 8h, interclub secteur 10, 3 et 4^e divisions. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.
Basket : seniors masculins nationale 3 Vaulx basket club contre AS Tarare à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.

Le résistant Pierre Oliver est décédé

IL ÉTAIT l'un des derniers héros de la Résistance vaudaise. Pierre Oliver, surnommé Pedri, est décédé le 5 janvier dernier à l'âge de 87 ans au terme d'une vie faite d'engagement, d'idéaux, de droiture et d'une soif de justice sociale. "La Résistance est en deuil", estime Marius Pellet, au nom de l'Association nationale des Anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr). Pierre Barneoud, conseiller municipal en charge des Commémorations dit, quant à lui, son admiration pour ce combattant de la Liberté. "Il représente une certaine génération qui a tout sacrifié pour défendre la France. Ils n'étaient pas obligé mais il l'ont fait", assure l'élu. Né le 16 juin 1927, Pierre Oliver a grandi au Pont des Planches. Un quartier qu'il n'a jamais quitté tant il y était attaché. "Mon père a construit une baraque dans cette partie de Vaulx-en-Velin où il y avait quelques champs cultivés mais surtout des terres incultes", expliquait-il dans nos colonnes il y a deux ans. Ce fils de réfugiés espagnols, un peu trublion, a fait les 400 coups à l'école Mistral. S'il n'était pas avare d'anecdotes sur ses souvenirs d'enfance ou ses "36 métiers", il se faisait beaucoup plus discret quant à son engagement dans lors de la deuxième guerre mondiale. En 1942, à 16 ans, Pierre Oliver rentre dans l'Armée de l'ombre. Il commence par distribuer clandestinement des tracts pour le Parti communiste. Un jour, il est poursuivi par une patrouille allemande et réussi à s'enfuir en plongeant dans le canal de Jonage. Deux ans plus tard, il participe aux guérillas de Lyon et intègre le bataillon Henri-Barbusse avec lequel il participe à la bataille de Pusignan. Pour la députée-maire Hélène Geoffroy, Pierre Oliver fait partie d'une génération de résistants qui sont "l'honneur de notre ville et de notre république". La Libération assurée, il poursuit le combat contre la barbarie et pour la liberté dans les Forces françaises de l'Intérieur. Il sera gravement blessé sur le front des Alpes. Pierre Oliver avait perdu son épouse, Marie, en janvier 2014. Ces enfants, petits enfants et arrière-petits enfants se souviennent d'"un homme extraordinaire qui n'avait peur de rien". M.K



Pour paraître dans le journal du 4 février, les petites annonces devront parvenir avant le 30 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
 CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf mentions spéciales) - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu. contact@vaulxveninjournal.com

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

ASSOCIATIONS

• Le restaurant solidaire Aux délices de l'espoir recherche des tables, des chaises et dons divers. Contact : 07 54 81 89 95.

SERVICES

• Dame cherche à faire ménage, repassage, aide aux repas, quelques heures par semaine. Tel : 06 79 83 14 29.
• Assistante maternelle cherche à garder bébé ou enfant non scolarisé dans villa, adhérente au Relais, secteur Mistral/Centre ville. Libre de suite. Tel : 04 78 80 47 55.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds banquette marocaine avec matelas et coussins pour 40 euros + écran PC Sony en bon état 40 euros. Tel : 06 41 36 66 67.
• Vds canapé convertible 3 places en buffle couleur bordeaux + 2 fauteuils et coussins assortis. Prix : 100 euros. Tel : 06 81 81 99 22.
• Vds meuble de toilette dessus marbre rouge. Prix : 70 euros. Tel : 06 81 81 99 22.

• Vds salle à manger en chêne massif avec table ronde et 6 chaises hautes. Prix : 650 euros. Tel : 06 81 81 99 22.

• Vds canapé + 1 fauteuil cuir marron en très bon état. Prix : 150 euros. Tel : 06 41 01 25 36.
• Vds lit 2 places Georges V + sommier à lattes. Prix : 70 euros. Tel : 04 78 79 27 79.
• Vds living en merisier style Louis XV, état neuf, cause départ. Prix : 180 euros à débattre. Tel : 04 72 14 04 65.
• Vds lit pliant en 90cm avec sommier et matelas, en bon état. Prix : 30 euros à débattre. Tel : 04 72 14 04 65.
• Vds étagère blanche, H 1m80, largeur 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
• Vds étagère d'angle avec vitrine et 3 compartiments. Prix : 25 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
• Vds meuble blanc à 3 tiroirs, H 80cm, largeur 40cm, très bon état. Prix : 30 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
• Vds étagère noire 4 compartiments, H 1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds VTC état neuf, modèle Riverside 600. Prix : 80 euros. Tel : 06 81 81 99 22.
• Vds super vélo de course taille 55, équipe-

ment Shimano, cadre Raynolst, axe pédalier en titane, selle Guy Luxe, fourche avant chrome, jantes en v et pneus fins. Prix après visites de connaisseurs. Tel : 06 63 01 42 28.
• Vds 1 pneu Goodyear 225/45SR-17 91W roulé environ 100 km sur autoroute. Payé 110 euros. Prix sacrifié 88 euros. Garantie à vie avec facture. Tel : 06 10 09 05 13.
• Vds 4 roues complètes avec pneus neige et jantes tôle 185/65R-88T + 1 pneu été 185/65/15. Très bon état. Prix : 300 euros. Tel : 0616 08 50 38.

DIVERS

• Vds home cinéma Bler Rdy Dict T et DVD, complet, bon état de fonctionnement. Prix : 60 euros à débattre. Tel : 06 83 40 94 35.
• Vds tableau écolier. Prix : 10 euros. Tel : 06 81 81 99 22.
• Vds 2 combinaisons de ski garçons 10 et 12 ans. Etat neuf. Prix : 60 euros. Tel : 04 78 79 27 79.
• Vds trotteur Rallye Tex Baby neuf. Prix : 20 euros. Tel : 04 78 79 27 79.
• Vds lot vêtements bébé naissance à 3 ans pour 20 euros + poussette Chicco 50 euros + robes de soirée femme T38 à 35 euros + perruque acajou cheveux longs Any d'Avray pour 40 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
• Vds divers livres : romans, polars, histoire-

géo, etc. Tel : 06 41 55 19 93.

• Vds 2 lustres cuisine, couloir, sdb. Prix intéressant. Tel : 04 72 37 66 14.
• Vds vêtements femme, toutes tailles, neufs, prix intéressant. Possibilité lot. Téléphoner 2 jours avant pour rdv au 06 64 66 36 91.
• Vds tour ordinateur de 2007 avec Windows XP à jour, disque dur 80 GO, RAM 1 GO, couleur beige, lecteur DVD. Prix : 20 euros. Tel : 06 51 13 40 62.
• Vds jupe, robe, tee-shirt neufs avec étiquettes Sergent Major, petits prix + vêtements fille 5/6 ans d'occasion, marques Sergent Major, Orchestra, Hello Kitty, Catimini, en bon état. Prix : de 50 centimes à 5 euros. Tel : 06 67 17 34 03.
• Vds cassettes audio neuves de grandes marques : 4 de 90mn et 2 de 60mn. Prix : 8 euros. Tel : 06 15 23 64 53.

IMMOBILIER ACHATS / TERRAIN

• Particulier recherche terrain de loisir de 1 000 ou 2 000m2 environ. Ouvert à toutes propositions. Tel : 06 65 57 68 57.
• Cherche un T3 au Moulin à vent ou environ 8e arrondissement, pas trop cher. Urgent. Tel : 06 66 17 74 07.

IMMOBILIER VENTE

• Vds T4 de 80m² au 3^e étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuis, sdb, wc + cave. Prix : 144 000 euros. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
• Vds T4 de 72m², bon état, 3 chambres, séjour, cuisine équipée, sdb, 2 loggias, double vitrage. Prix : 90 000 euros à débattre. Possible garage. Tel : 06 95 29 45 32.
• Vds appartement T2 de 43m² au rdc, en bon état. A voir. Tel : 06 22 43 68 83 après 15h pour + de renseignements.

IMMOBILIER LOCATION

• Loue T3, proche toutes commodités, avec parking, terrasse et jardin. Tel : 06 15 47 60 28.
• Cherche un T3 au Moulin à vent ou environ 8^e arrondissement, pas trop cher. Urgent. Tel : 06 66 17 74 07.

ANIMAUX

• Vds aquarium 30 litres, L 52cm, largeur 26cm, H 30cm. Pompe électrique avec filtre, chauffe-eau automatique, gravier stérilisé. Prix : 50 euros. Tel : 06 30 78 28 62.

DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE GRACE A LA LOCATION - ACCESSION

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE
du 2 au 4 pièces
A PARTIR DE 2.100 € / m² *

* Sous conditions de ressources et d'acquisition à usage de résidence principale.

RENSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr



L'ensemble de l'équipe du réseau de chaleur de Vaulx-en-Velin est heureuse de vous souhaiter une chaleureuse année 2015 !